









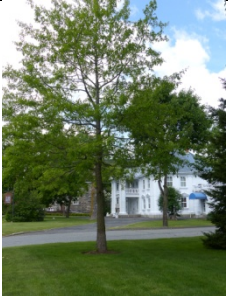





Arbres remarquables du centre-ville de Sainte-Marie


Photo	Nom vernaculaire	Nom scientifique	Emplacement	Histoire	Critères de remarquabilité*
	Pins blancs	<i>Pinus strobus</i>	Cimetière Sainte-Marie	<p>Le pin blanc est le plus grand des arbres du Québec. Il convient parfaitement au calme et à la tranquillité du cimetière.</p> <p>Le pin blanc peut atteindre des dimensions impressionnantes: 40 mètres de hauteur, 1,5 mètre de diamètre et plus de 200 ans.</p> <p>Au début du siècle, dans la vallée du Saint-Laurent, on prévoyait qu'il y aurait assez de pins blancs pour une exploitation forestière de 600 ans. Cela fait déjà un bon bout de temps que le pin blanc n'est plus disponible en quantité commerciale dans notre région.</p>	<p>A. Patrimoine paysager</p> <p>2. Dimension</p> <p>G. Repère visuel au milieu d'un paysage</p>
	Arbre aux quarante écus	<i>Ginkgo biloba</i>	Jardin de la Maison Dupuis	<p>Le ginkgo est résistant à la pollution, aux insectes, aux maladies et même à la ...bombe atomique (ce serait le seul arbre à avoir fleuri à Hiroshima au printemps suivant la destruction de la ville par la bombe nucléaire.</p> <p>Le ginkgo est un fossile vivant et il existe (sans avoir changé) depuis 200 millions d'années.</p> <p>À cette époque, il y avait des ginkgos un peu partout à travers le monde, jusque dans l'Arctique canadien, où l'on retrouve encore des fossiles. Mais les scientifiques européens les croyaient disparus depuis des millions d'années, jusqu'à ce qu'un botaniste allemand, Engelbert Kaempfer, redécouvre cet arbre curieux dans</p>	<p>6. Limite de sa distribution naturelle</p> <p>B. Patrimoine horticole</p>

				<p>les jardins de certains temples japonais en 1692. L'arbre provoqua un tel émoi quand il fut importé en France qu'il s'est vendu pour 40 écus d'or.</p>	
	<p>Phellodendron</p>	<p><i>Phellodendron amurense</i></p>	<p>Parc du mai</p>	<p>L'attrait principal de cet arbre est son écorce superbe : épaisse et profondément fissurée, elle rappelle celle du chêne liège et d'ailleurs, on appelle aussi cet arbre « l'arbre à liège de l'Amour ». Le phellodendron du Parc du mai est issu du programme de recherche REPLOC de l'université Laval. Lorsqu'il a été transplanté par les bénévoles de la Samar ses racines étaient à peu près inexistantes.</p>	<p>5. Taxon rare (variété peu connue et peu utilisée) 2. Dimension</p>
	<p>Magnolia étoilé Royal Star</p>	<p><i>Magnolia stellata 'Royal Star'</i></p>	<p>Parc du mai</p>	<p>Il s'agit en effet d'un gros arbuste qui est le tout premier à fleurir au printemps. «Une pluie d'étoiles d'un blanc pur au printemps», le magnolia stellata ne laisse personne indifférent. Les magnolias, qui constituent parfois des forêts, sont l'emblème de la Louisiane et du Mississipi.</p>	<p>6. Limite de sa distribution naturelle A. Patrimoine paysager</p>

	<p>Érables argentés</p>	<p><i>Acer saccharinum</i></p>	<p>Derrière le presbytère</p>	<p>L'érable argenté est un véritable géant ! Il se marie parfaitement avec le style néo gothique de l'église.</p> <p>Une caractéristique de l'érable argenté est son port absolument gigantesque. Il peut atteindre plus de 24m (78 pieds) de hauteur, de même que de largeur.</p>	<p>A. Patrimoine paysager, B. Patrimoine horticole (<i>vieilles variétés botaniques</i>) F. Quartier historique</p>
	<p>Févier d'Amérique inerme</p>	<p><i>Gleditsia var. triacanthos inermis</i></p>	<p>Entre l'Hôtel de Ville et l'église</p>	<p>Le févier est un grand arbre épineux à feuilles caduques originaire de l'est de l'Amérique du Nord. Il appartient à la famille des légumineuses. Il est un des premiers arbres plantés par SAMAR 1994.</p> <p>Il s'est très bien acclimaté à Sainte-Marie et a même résisté aux intenses travaux de réfection de l'avenue Marguerite-Bourgeoys au moment de la construction du nouveau pont.</p>	<p>A. Patrimoine paysager D. Couleur locale</p>
	<p>Orme d'Amérique</p>	<p><i>Ulmus americana</i></p>	<p>Stationnement de la caisse Desjardins</p>	<p>Empreint de noblesse et de majesté, l'orme d'Amérique ajoute au pittoresque de nos paysages champêtres. Il embellit plusieurs villes et villages du Québec. Sa rusticité, sa croissance rapide et sa silhouette typique de parasol en font une essence de choix pour agrémenter les lieux publics d'ombre et de verdure. C'est un arbre qui peut atteindre des dimensions impressionnantes, jusqu'à 35 mètres de hauteur, près de 2 mètres de diamètre et 2 siècles de longévité. Toutefois la maladie hollandaise a décimé les populations d'ormes au Québec. La plupart de ceux qui demeurent doivent être régulièrement traités.</p>	<p>1. Âge D. Couleur locale, 2. Dimension, presque entièrement décimé par la maladie Hollandaise</p>

	Érable argenté	<i>Acer saccharinum</i>	Café Notre-Dame	<p>L'espérance de vie est comprise entre 100 et 150 ans.</p> <p>L'érable argenté doit son qualificatif à la couleur de son feuillage, vert pâle sur le dessus et gris argenté dessous. À remarquer, l'importance de ses racines et son intégration à l'architecture de la galerie.</p>	<p>A. Patrimoine paysager C. Pittoresque D. Couleur locale F. Quartier historique 1. Âge 2. Dimension</p>
	Orme d'Amérique	<i>Ulmus americana</i>	Devant la MRC	<p>L'orme d'Amérique est un arbre majestueux. Lorsqu'il croît en isolé, il arbore à maturité une silhouette qui évoque celle d'un parasol avec son long fût, droit, coiffé d'une foison de branches très ramifiées. Les extrémités de ses ramilles sont souples et légèrement retombantes. C'est justement cette caractéristique qui attire l'oriole de Baltimore, le seul oiseau tisserand du Québec, qui y suspend son nid tel un hamac. On a déjà vu des ormes de 300 ans qui donnaient encore des fruits.</p>	<p>1. Âge D. Couleur locale, presque entièrement décimé par la maladie Hollandaise</p>
	Chêne à lattes	<i>Quercus imbricaria</i>	Devant la MRC	<p>C'est le seul chêne à feuilles lancéolées (semblables aux feuilles de laurier) que l'on peut faire pousser sous nos latitudes. Jadis, le tronc de <i>Quercus imbricaria</i> servait à fabriquer des toitures, d'où son nom de chêne à lattes. Sainte-Marie compte sept espèces de chênes différents.</p>	<p>6. Limite de sa distribution naturelle 5. Taxon rare</p>

					
	Chêne bicolore	<i>Quercus bicolor</i>	Devant la MRC	<p>Le chêne bicolore - ou bleu - est une autre espèce faisant partie du groupe des chênes blancs. Il est bien adapté aux milieux humides et aux basses terres.</p> <p>C'est un arbre très peu commun au Québec, il est sur le point d'être désigné menacé ou vulnérable.</p> <p>Essence faisant jusqu'à 22m de hauteur, près de 1m de diamètre et 200 ans de longévité.</p> <p>les feuilles sont des lobes arrondis, sans extrémités effilées.</p>	<p>1. Menacé ou vulnérable</p> <p>6. Limite de sa distribution naturelle</p>
	Phellodendron	<i>Phellodendron amurense</i>	Devant la MRC	<p>L'attrait principal de cet arbre est son écorce superbe : épaisse et profondément fissurée, elle rappelle celle du chêne liège et d'ailleurs, on appelle aussi cet arbre «l'arbre à liège de l'Amour».</p>	<p>5. Taxon rare (variété peu connue et peu utilisée, C'est la vieille variété avec des fruits)</p> <p>B. Patrimoine horticole</p>

	<p>Chicot du Canada</p>	<p><i>Gymnocladus dioica</i></p>	<p>Près du Parc Nautique</p>	<p>Les premiers colons se seraient servis des graines du chicot du Canada, afin de faire un substitut de café; c'est d'ailleurs pour cette raison que le nom anglais de l'arbre est le Kentucky coffeetree. Le nom «chicot» viendrait du fait que ses feuilles apparaissent très tardivement alors que les autres espèces sont en pleine feuillaison, ce qui lui donne l'apparence d'un arbre mort. Le chicot est indigène du sud de l'Ontario. Attention, les gousses et les graines crues sont toxiques.</p>	<p>6. Limite de sa distribution naturelle B. Patrimoine horticole</p>
-----------------------------------------------------------------------------------	-------------------------	----------------------------------	------------------------------	----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	---------------------------------------------------------------------------

*Voir critères de remarquabilité

Qu'est-ce qu'un arbre remarquable?

Les arbres exceptionnels par leur âge, leurs dimensions, leurs formes, leur passé ou encore leur légende sont appelés Arbres Remarquables. Ces ligneux présentent un patrimoine naturel et culturel qui doit être préservé. (2)

La remarquabilité* est toujours fonction d'un ensemble de facteurs spécifiques à un territoire et ne peut jamais faire l'objet de données objectives absolues. (1)

* Critères de remarquabilité (terme utilisé uniquement pour les arbres, pas dans le dictionnaire) (1)

Tableau 1 : Critères de remarquabilité retenus.

Critères biologiques	Critères socioculturels
1. Âge (<i>carottage, informations historiques, dépend de l'essence</i>)	A. Patrimoine paysager
2. Dimension (<i>mesuré à partir de 1m 40 et à partir de comparatif, dépend de l'essence</i>)	B. Patrimoine horticole (<i>vieilles variétés botaniques</i>)
3. Espèces menacées au Québec ou vulnérables (<i>tableau 2</i>)	C. Pittoresque (<i>silhouette hors d'ordinaire</i>)
4. Vestige d'écosystème ancien	D. Couleur locale (<i>conservé ou planté de façon particulière</i> (un arbre témoin s'une structure paysagère ancienne devenue rare ou même disparue : limites de propriétés par exemple (4))
5. Taxon rare (<i>indigène ou introduit</i>)	E. Patrimoine historique (<i>valeur pour l'histoire locale, coutume, événement, personnage.</i>)
6. Limite de sa distribution naturelle	F. Quartier historique (<i>valeur patrimoniale ou esthétique dans un quartier historique</i>)
7. Rare en ville (<i>vulnérable au stress urbain</i>)	G. Repère visuel au milieu d'un paysage
8. Adaptation particulière au milieu(2)	H. Arbres de pèlerinage et arbres guérisseurs

Nb : Un arbre peut être remarquable à partir de plusieurs critères.

Références :

- (1) Suzanne Tardif, Nos Champions, Les arbres remarquables de la capitale, 2009, ©Commission de la capitale nationale/Éditions Bergers A.C. inc.
- (2) http://www.arbres.org/arbres_remarquables.html
- (3) https://fr.wikipedia.org/wiki/Arbre_remarquable
- (4) <http://ville.montreal.qc.ca/siteofficieldumontroyal/arbres-remarquables>
- (5) <http://www.mddelcc.gouv.qc.ca/biodiversite/especes/>